Le développement industriel de la Suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **1 (1909)**

Heft 7

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-382771

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Berne, 9 novembre | Première année | 1909 — **N° 7**

REVUE SYNDICALE SUISSE

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Paraît une fois par mois | Rédaction: Secrétariat de l'Union suisse des Fédérations syndicales, Kapellenstrasse 6, Berne | Abonnement: 3 fr. par an

SOMMAIRE:

Page
1. *Le développement industriel de la Suisse* 85
2. *Effets et événements accompagnant le développement industriel en période capitaliste* 88
3. *Le boycott* 89
4. *Congrès des fédérations syndicales:*
Union générale des ouvriers horlogers 90
5. *Mouvement syndical international:*
Sixième conférence internationale des secrétaires des centres nationaux des syndicats 94
6. *Rapport de caisse pour le troisième trimestre 1909* 96

Le développement industriel de la Suisse.

Nous avons démontré dans le n° 6 de la *Revue* que la formation naturelle du sol, la situation géographique et les événements politiques ont beaucoup influencé le développement de l'industrie en Suisse. Mais il y a des événements d'une bien plus grande importance qui l'ont transformée à fond, savoir les progrès de la technique, l'introduction du machinisme, la mise en pratique des découvertes des sciences modernes, surtout en physique et en chimie.

L'invention de la machine à vapeur vers la fin du XVIIIme siècle et l'introduction générale des machines dans la production qui s'en suivit et qui avait pour conséquence la division du travail, ont, comme on sait, révolutionné la vie économique de tous les pays civilisés.

A part l'énorme augmentation des forces productrices qui en resultait, ces innovations ont permis de se procurer et de travailler plus facilement les matières premières; ils ont en outre favorisé le perfectionnement des moyens de transport et par là facilité le commerce.

Quelques indications de nature générale que nous faisons suivre ci-après permettront au lecteur de se faire une idée des conséquences de ces changements dans la production.

Au 18me siècle, il fallait 11 heures pour filer à la main un écheveau de fil. Aujourd'hui, après l'introduction des nouvelles machines à filer, un fileur avec deux aides fait dans une journée à peu près 1000 écheveaux.

D'après une statistique publiée dans l'Amérique du Nord en 1898, un ouvrier travaillait 840 heures pour faire à la main 12 douzaines de paletots d'hommes, cela correspondait à un salaire de 50 dollars 40 cents. Dans la fabrique, 11 ouvriers font le même travail en 8,9 heures, cela fait ensemble 97 heures et les dépenses pour les salaires ne sont que de 12 dollars 80 cents.

Il y a 70 ans, dit-on, un cordonnier faisait à la main à peu près 200 paires de souliers par année, tandis qu'aujourd'hui, dans une fabrique bien outillée, deux ouvriers et un aide fournissent dans le même temps plus de 2000 paires.

Pour transformer 5 tonnes de fer brut en fer de forge au moyen des anciens procédés de l'affinage, 6 ouvriers travaillaient une semaine et demie. Par le puddlage on obtient aujourd'hui le même résultat en deux jours, par le procédé de Bessemer en moins d'une demi-heure.

Des résultats semblables peuvent être constatés dans la fabrication du sucre, dans l'industrie du verre, bref dans toutes les branches de la production où la machine a pu être introduite. Depuis, l'électrotechnique a fait son apparition; elle facilite maintenant l'introduction de la machine dans les domaines de la production qui lui étaient encore fermés jusqu'ici. Nous aurons encore l'occasion de constater plus tard les effets de ces changements dans les procédés de production pour l'ouvrier. Pour cette fois il s'agit d'apprendre à connaître l'influence qu'ils ont exercée sur le développement de l'industrie en Suisse.

Les gens de métier, les petits industriels et surtout les ouvriers suisses n'étaient d'abord pas trop contents des changements intervenus dans la production, car toute une série de métiers étaient sérieusement menacés par l'introduction de la machine. On cherchait à se protéger contre les effets de ces innovations par les moyens les plus divers, selon sa situation ou sa conception philosophique.

Le célèbre incendie à Uster et plus tard la fondation de la Société suisse du Grutli, de la Fédération suisse des typographes et de la Société des arts et métiers sont, par exemple, des événements qui peuvent être regardés comme des

tentatives pour protéger les ouvriers et petits patrons contre le nouveau danger. Mais toutes les mesures prises ne pouvaient empêcher à la longue l'introduction de la machine en Suisse. A ces événements se joignit le mouvement de 1848, auquel prirent part beaucoup d'ouvriers et de petits bourgeois en croyant servir leurs intérêts et pourtant c'est ce mouvement, comme rien d'autre, qui ouvrait les portes au développement de l'industrie.

A la fin du compte, il fallait bien qu'on vive et qu'on s'accommode aux changements si l'on voulait encore faire du commerce avec l'étranger et lui tenir concurrence.

Les branches d'industrie qui ne rapportaient plus ont dû être abandonnées et remplacées par d'autres.

C'est surtout l'industrie du textile qui subissait de rudes coups, ou plutôt les branches dans lesquelles dominait l'industrie à domicile, ainsi le filage et le tissage de coton, etc. Ces industries furent remplacées avec le temps par la broderie à la machine, le tissage de la soie, etc.

Si les hauts fourneaux du Jura ont dû être abandonnés, à l'exception de quelques-uns, parce que l'exploitation n'était pas profitable, l'industrie des machines devenait d'autant plus puissante. L'industrie des dentelles disparaissait. Par contre l'horlogerie du Jura progressait toujours mieux. Les fabriques de tabac, chocolat, biscuits, conserves, pâtes alimentaires et farines lactées, etc., qui peu à peu s'élevaient un peu partout en Suisse ont pu absorber une partie des ouvriers devenus sans travail par la disparition des anciennes industries. Cependant, ce n'était qu'une partie, car avec l'emploi de la machine et avec la division du travail qui en résulta, c'est la femme qui entrait toujours plus souvent en ligne pour faire de la concurrence à l'homme. Si l'industrie hôtelière n'aurait pas pris une extension aussi considérable, cette concurrence se ferait sûrement encore bien plus sentir. Il est presque impossible de démontrer l'énorme développement industriel de la Suisse, développement très rapide même, depuis le dernier quart de siècle précédent, sans recourir à la statistique.

Pour que les lecteurs puissent se faire une idée à peu près exacte de ce développement, nous laissons suivre ci-après un tableau établi par le Secrétariat ouvrier suisse.

Les déplacements dans les groupes industriels.

Année de recensement	Ont gagné leur vie par				
	la production de la matière première	l'industrie	le commerce	le transport	d'autres formes d'activité
1850	1,150,825	849,310	154,210	25,318	121,987
%	50,0	36,9	6,7	1,1	5,3
1860	1,156,576	920,470	167,810	37,101	130,487
%	48,0	38,2	6,9	1,5	5,4
1870	1,145,719	978,801	175,912	47,389	133,100
%	46,2	39,5	7,1	1,9	5,3
1880	1,154,163	1,110,997	205,605	79,048	140,641
%	42,9	41,3	7,6	2,9	5,3
1888	1,133,865	1,102,514	213,507	100,071	155,965
%	41,9	40,1	7,9	3,7	5,8
1900	1,100,910	1,383,666	285,486	167,278	190,993
%	35,2	44,2	9,1	5,3	6,2

Le tableau ci-dessus nous montre clairement que la partie de la population gagnant sa vie par l'agriculture — production de la matière première — a diminué d'année en année. Tandis qu'il n'y a pas encore tout à fait 60 ans que la moitié de la population vivait de l'agriculture, ce n'était, en 1900, plus qu'un tiers, et aujourd'hui on peut être sûr que ce tiers n'est plus intact.

Le développement de l'industrie dans les dernières années peut encore être mieux saisi par le tableau suivant, démontrant l'augmentation des forces productives.

Les ouvriers et les forces motrices d'après la statistique des fabriques.

Industries	Ouvriers			Forces motrices, en H P		
	1888	1895	1901	1888	1895	901
Industrie du coton	54,158	48,536	49,023	34,157	43,011	47,335
Industrie de la soie	27,819	31,145	33,506	7,634	11,233	15,095
Industrie de la laine, du lin	9,121	11,773	14,664	4,395	8,083	9,615
Industrie des peaux, cuirs, etc.	5,158	8,365	9,273	682	1,616	2,821
Alimentation	10,702	14,004	18,393	8,924	19,159	34,561
Industries chimiques et physiques	2,696	4,058	7,016	2,947	14,353	127,268
Fabrication du papier et polygraphie	7,356	11,062	13,781	6,901	11,315	15,120
Industrie du bois	5,048	11,347	14,474	3,414	10,000	15,484
Métaux et machines	20,647	33,857	45,378	8,098	21,323	29,637
Horlogerie et bijouterie	12,409	16,334	24,858	1,570	2,473	3,737
Salines, terres, etc.	3,992	9,718	12,168	3,671	10,152	19,760
	159,106	200,199	242,534	82,393	152,718	320,433

Calculé en pour-cents, on obtient, de 1882 à 1901, les résultats suivants:

En tout ont augmenté

	Les ouvriers de	Les chevaux de force de
de 1882 à 1888,	17,9 %	38,5 %
de 1888 à 1895,	26,5 %	85,4 %
de 1895 à 1901,	21,1 %	109,8 %
de 1882 à 1901,	80,0 %	438,5 %

Les chiffres suivants nous montrent combien les femmes et les enfants sont activement occupés dans l'industrie moderne. En 1901, il y avait en Suisse 242,534 personnes travaillant pour un salaire dans les fabriques. De ces salariés, 92,321 (ou le 38 %) étaient des femmes ou des filles, et de celles-ci, 18,603 (ou le 20,1 %) étaient âgées de 14 à 18 ans. Les ouvrières mariées étaient au nombre de 24,042 (26 %) et 11,786 (49 %) avaient des enfants au-dessous de 12 ans.

Une statistique faite par la Société suisse d'utilité publique nous donne des renseignements sur le travail des enfants dans les fabriques. D'après cette statistique, il y avait 266,443 enfants au-dessous de 14 ans occupés d'une façon ou dune autre dans l'industrie, soit le 53 % des 502,211 enfants devant suivre l'instruction obligatoire.

Le tableau suivant, pris dans la brochure *Statistique des salaires*, nous montre le développement des sociétés par actions.

Les sociétés anonymes suisses.

Leur situation au moment de leur fondation				Distribution suivant les principaux groupes		
Années	Capital-actions nominal			But des sociétés	Capital-actions nominal en millions de fr.	
	Millions de	Par tête	Chemins de fer		fin 1901	fin 1906
	Fr.	Fr.				
1850	92,9	39	—	Exploitation de la terre et des forces naturelles	63,8	115,0
1855	209,8	—	52,8	Agriculture	15,1	13,5
1860	336,0	134	164,6	**Production de la matière première**	**78,9**	**128,5**
1865	475,7	—	183,5	Métaux et machines	120,3	169,2
1870	549,7	207	254,9	Aliments et boissons	108,5	165,6
1875	742,9	—	283,4	Industrie textile et du vêtement	117,6	125,5
1880	781,3	275	339,4	Industrie chimique	57,7	74,0
1885	847,1	—	353,4	Industrie du bâtiment	26,5	42,4
1890	1190,5	386	356,2	Industrie du papier et polygraphique	32,2	37,1
1895	1386,9	—	401,5	**Industrie**	**462,8**	**613,3**
1900	1801,3	543	430,2	**Commerce**	**840,2**	**1157,7**
1905	2000,3	—	125,2	**Transport**	**482,3**	**352,2**
1906	2270,5	—	—	Divers	17,4	18,3
				Total	**1881,6**	**2270,5**

Un autre moyen pour se rendre compte du développement de l'industrie de notre pays est le développement du commerce et des moyens de transport.

Développement des chemins de fer suisses.

Longueur en km

Années	Voie normale	Voie étroite	Total km.
1850	26	—	26
1870	1420	—	1420
1880	2439	48	2497
1890	2830	385	3215
1901	3152	521	3673

A ajouter encore environ 63,5 km de chemin de fer sur terrain suisse appartenant à des sociétés de l'étranger.

Le capital engagé dans les chemins de fer suisses à locomotives a augmenté comme suit:

Années	Capital en millions Fr.	Augmentation en millions Fr.	Augmentation en pour-cent
1855	68,6	—	—
1870	453	384,4	560
1880	747,4	363	94
1890	1046,9	299,5	40
1900	1338,3	291,4	27
1905	1648,8	310,5	23

Pour terminer, voici encore quelques indications concernant l'extension, de 1885 à 1906, du commerce extérieur de la Suisse.

Les moyennes annuelles par périodes de 5 ans.

Importation	Aliments	Matières premières	Produits fabriqués	Total en millions de Fr.
1885/90	248	328	271	847
1891/95	272	330	271	873
1896/00	317	409	345	1071
1901/06	365	476	403	1244